

L'Origole 2006 (Le Perray En Yvelines -78) par Didier Brouazin

Le 3 décembre 2006

C'est en arrivant à 23h40 au Perray que je me dis que ça commence pas mal. Effectivement, je n'ai quitté Rennes que vers 21h, cause boulot. La première course contre la montre était gagnée.

Je retrouve mes copains du Perray pour une drôle de sortie. Aller se coltiner 69 km de trail en pleine nuit me faisait passer pour un sacré zigoto aux yeux de mon entourage.

La première boucle démarre gentiment, c'est en papotant que s'effectue les premiers kilomètres. ça va vite se calmer dès que l'on va entrer au cœur de la forêt. Vigilance et concentration si on ne veut pas se prendre les pieds dans le tapis.

Belle boucle sans difficulté. Des passages dans le gras, puis dans le sable, un peu de tout. On zigzague, on grimpe, on redescend. Tout va bien. ça va même vite, mais ça baigne.

Pas de lisibilité de la course, du fait d'un départ commun avec le trail court.

Retour à la salle, bizarre, peu de monde. 2h10 de course. Remplissage camel, puis je décide de changer les piles de la frontale. A raison, puisque j'y verrais mieux par la suite. Soit 6mn d'arrêt. Et 1ere surprise, je repars et on me dit tu es le 4eme à repartir. Whouaouh. Pas habitué à ce genre de place.

Boosté par cette nouvelle, et suivi par donc le 5eme, l'euphorie sans doute, on repart sur la 1ere boucle. Au bout d'un moment, mon comparse se dit on est déjà passé par là. Il rappelle sa copine à la salle, confirmation par Jacques, retour près de la salle, il fallait prendre juste à gauche et non à droite.

[Bilan d'après GPS : 2,1 km et 13 mn]

Donc tout le benef du début, annihilé. On se retrouve parmi un groupe au lieu de caracoler une dizaine de minutes devant. Enfin, c'est la règle en trail, ne pas se perdre.

Une deuxième phase de course démarre pour moi, contrecoup moral ou/et 1ere boucle généreuse, j'ai un gros coup de mou. Ça durera de 2h30 à 4h de course. Pas terrible. J'avance, l'expérience dans ces-moments-là est primordiale.

On est en plein dans le dur du circuit. La vallée de Chevreuse, pour ceux qui connaissent. Pas facile de se refaire une santé.

Je double un peu, on me redouble.

Et petit à petit, ça revient. Je retrouve mes aptitudes en descente, ce qui fait que plus j'approche d'Auffargis, plus le moral se renforce.

Tant et si bien que sur les portions roulantes au retour vers le Perray, je retrouve toutes mes sensations de course et je redouble un paquet de coureurs avant d'arriver à la gare.

5h20 Retour à la salle pour la 2ème fois. Est-ce que tu repars ? Oh que oui. Pas d'emballement.

Remplissage camel et coca, chocolat.

6mn, juste ce qu'il faut.

Bilan au pointage pour repartir, 10eme. Pas mal quand même. Va falloir tenir.

Un début de boucle très roulant, un chemin par moment bien boueux. A la frontale, difficile de savoir sur quoi on met les pieds.

Puis on se retrouve en forêt, feuilles, branches, boue, rigoles, montées, descentes. Tout ce qu'il faut. La mécanique tourne pas mal, Maintenir un niveau énergétique constant, voilà ma préoccupation.

Les gels énergétiques avec une hydratation constante me réussissent très bien.

Après avoir été doublé au début de cette boucle et avoir dépassé un gars arrêté en compagnie d'un signaleur, je me dis qu'une place de 10 me convient très bien.

Le retour en plaine se fait dans la joie d'une arrivée proche. Je maintiens un rythme de course (estimé 10-11 km/h) et me rapproche des lumières du Perray.

A l'entrée de la zone, au loin j'aperçois 3 coureurs. Puis une voiture vient en face, m'éblouit. Elle passe, plus de coureurs. Je me dis attention hallucinations.

Pourtant, au carrefour, on prend à droite, mes 3 coureurs sont bien là, mais bien loin.
Je continue à mon rythme et grignote inexorablement mon retard. Et c'est à l'approche de l'arrivée que je m'arrache et sprinte pour doubler et laisser sur place mes 3 compères.
Evidemment, c'est avec ce petit sentiment de victoire que je passe la ligne en **7ème position en 8h00'56**. Belle surprise pour moi, qui navigue d'habitude un peu plus loin dans les classements. 66 classés sur 116 partants. Il y a eu un peu de casse. La météo a été parfaite. Nuit sans pluie.

Je situerais cette performance dans la lignée de mon année où s'habituer aux longues distances (100 km et UTMB) allié à une expérience solide permet de s'éclater sur des distances 'plus courtes' et de tirer son épingle du jeu.

L'Origole est une très belle course. Pas facile. Du trail à l'état pur.
Merci à Jacques et à son équipe de nous proposer une telle épreuve.